

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1996)
Heft: 85

Artikel: L'artisanat des tuiles en Suisse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'artisanat des tuiles en Suisse

Des milliers de tuiles nous protègent, que nous ne regardons que très rarement. A Liestal, le Musée cantonal consacre une exposition à la tuilerie artisanale en Suisse, et met en exergue les qualités esthétiques et fonctionnelles de cet objet, pourtant banal et quotidien. Des pièces en provenance du musée de la tuile de Cham, ainsi que des illustrations complètent l'exposition.

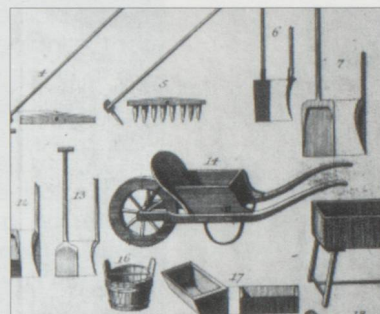
Les Romains ont apporté l'artisanat des tuiles en Europe centrale, et les premières traces de cette activité ont été retrouvées dans la Suisse actuelle. Dans cette région, se trouvaient les éléments naturels indispensables au développement des tuileries : de l'argile, du bois et de l'eau. Dans le haut Moyen-Age, la fabrication des tuiles devint l'apanage des moines. Seules des communautés rurales stables et bien organisées pouvaient mettre en oeuvre ce travail de longue haleine. Collecter l'argile, lui donner une forme, faire sécher les produits et les cuire pouvait prendre un an et demi.

Les tuiles utilisées par les Romains ont d'abord été remplacées par des pièces de bois, la production des tuiles étant alors insuffisante, et donc trop coûteuse pour équiper tous les bâtiments. A partir du XVI^{ème}

siècle, les églises, les couvents et les bâtiments importants ont été pourvus de toits de tuiles.

La croissance des villes donna une nouvelle impulsion à la fabrication de céramiques : tuiles, briques, carrelages, et canalisations devaient être produites en grandes quantités. Les tuileries proprement dites se développent, et connaîtront leur plus forte période de croissance au XVII^{ème} siècle. Les toits de tuiles se généralisent peu à peu. Il est alors fréquent de trouver, parmi les tuiles d'un toit, des pièces décorées d'inscriptions ou de gravures. Les débuts de la révolution industrielle auront raison de nombreux ateliers deux siècles plus tard, contraints de fermer leurs portes du fait de l'intensification de la concurrence.

L'évolution des modes de production a bien sûr influencé les conditions de travail. D'abord petit arti-



san, travaillant souvent avec toute sa famille, le tuilier est devenu un ouvrier au XIX^{ème} siècle. La fabrication des tuiles s'effectuant uniquement durant les mois d'été, de nombreux travailleurs saisonniers étrangers - Italiens pour la plupart - ont été recrutés à l'époque. Les fabriques employaient alors également des femmes et des enfants pour effectuer des travaux annexes. L'exposition de Liestal invite à continuer la découverte hors des salles du musée, en organisant des sorties guidées. Les toits anciens de la région sont autant d'œuvres à découvrir, pour qui se donne la peine de lever le nez. Il est également possible de visiter découvrir les techniques de production artisanale ou de visiter une tuilerie des environs.



Un atelier au XVIII^e siècle.

**Musée cantonal
de Bâle-Campagne
Zeughausplatz 28
CH-4410 Liestal jusqu'au
5 mai, du mardi
au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 17h, samedi
et dimanche de 10h à 17h.**